

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21603 - 80ÈME ANNÉE

42 % des familles des chefs d'exploitation sous le seuil de pauvreté

CGPER : « l'agriculture réunionnaise en pleine crise »

La CGPER a réagi ce 24 juillet aux résultats d'une étude d'AGRESTE parus dans les médias ce jour. Plus de 42 % des ménages agricoles étaient en 2020 sous le seuil de pauvreté. Les conjoints sont obligés d'être salariés en dehors de l'exploitation pour maintenir l'activité de l'agriculteur. Comment aller vers la souveraineté alimentaire dans de telles conditions ? Une plus juste répartition des profits des filières envers les agriculteurs ne serait-elle pas une solution ? La CGPER appelle les pouvoirs publics à s'emparer de cette question qui sera à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale de la CGPER, samedi 27 juillet à Saint-Pierre.

Le résultat d'une étude d'AGRESTE vient d'être publié par la DAAF. Il est très inquiétant.

Selon cette étude, plus de 42 % des ménages agricoles étaient sous le seuil de pauvreté à La Réunion en 2020. En juin dernier, une étude d'AGRESTE a indiqué que la superficie plantée en cannes à sucre a diminué de 1900 hectares entre 2019 et 2023.

Tout ceci montre l'urgence d'une remise à plat du modèle agricole réunionnais. La CGPER plaide pour que ce futur modèle soit construit autour d'une base : un revenu suffisant pour que l'agriculteur puisse vivre dignement de son travail.

À La Réunion, la réforme agraire de la SAFER a transformé les grandes plantations en petites exploitations familiales de 5 hectares en moyenne. C'est ce modèle de petites exploitations en polyculture élevage qui assure principalement la production maraîchère et la plantation de canne à sucre. Il n'est plus viable. L'étude d'AGRESTE indique que le revenu d'une petite exploitation est limité à 17000 euros par an en moyenne.

En conséquence, moins de 40 % du revenu d'une famille d'un agriculteur vient du travail dans l'exploitation. C'est le salaire du conjoint qui travaille en dehors de l'exploitation qui assure la majorité du re-



venu familial, et permet donc à l'agriculteur de continuer à travailler.

Ce qui est extrêmement grave, c'est que cela veut dire que 42 % des chefs d'entreprise dans l'agriculture sont sous le seuil de pauvreté, et cela malgré les aides publiques. En 2020, notre profession était sinistrée ! Les conséquences de la crise COVID et de la guerre en Ukraine ont sans doute aggravé la situation.

Comment aller vers la souveraineté alimentaire dans de telles conditions ?

Une plus juste répartition des profits des filières envers les agriculteurs ne serait-elle pas une solution ?

La CGPER demande aux pouvoirs publics de s'emparer d'urgence de cette question.

Pour sa part, la CGPER l'évoquera lors de sa prochaine assemblée générale, le samedi 27 juillet à 14h30 à Fleur de Canne au 140 Allée des Gloxinias Bassin Plat, Saint-Pierre.

Le Président de la CGPER
Jean-Michel Moutama

Le FLNKS salue le soutien des États du Pacifique

Dans un communiqué publié ce 21 juillet, le FLNKS salue le soutien des dirigeants des pays du Pacifique lors notamment du Sommet des dirigeants de l'Alliance du Pacifique du 18 juillet dernier.

« Le Front de Libération Nationale Kanak et Socialiste (FLNKS) exprime sa profonde gratitude envers les dirigeants des pays de la région Pacifique pour leur soutien et leurs actions concrètes à la suite des récents évènements qui ont secoué la Nouvelle-Calédonie. Nous souhaitons particulièrement remercier les dirigeants du Groupe Fer de Lance Mélanésien, qui dans leur déclaration conjointe ont porté le dossier de la Kanaky Nouvelle-Calédonie concernant le processus de décolonisation engagé depuis plus de 30 ans. Nous saluons leurs efforts respectifs déployés lors du 10e sommet triennal des dirigeants de l'Alliance du Pacifique (PALM10), ce jeudi 18 juillet, à Tokyo, en présence du Premier ministre japonais Fumio Kishida. »

Proposition d'une mission de l'ONU-MSG

« Les événements des derniers mois ont mis en lumière les problèmes persistants liés à la décolonisation inachevée de la Nouvelle-Calédonie. Depuis le 13 mai, ces troubles ont suscité une forte inquiétude parmi les dirigeants du Pacifique, notamment vis-à-vis de la « situation sécuritaire tendue » et de la « militarisation apparente » de la Nouvelle-Calédonie. En conséquence, ils ont intensifié la pression exercée sur la France pour que cette dernière autorise une mission conjointe ONU-MSG en Nouvelle-Calédonie. L'objectif est d'évaluer la situation politique et socio-économique du territoire afin de proposer des solutions à la crise actuelle. Ils ont par ailleurs demandé à ce que cette délégation de haut niveau du Pacifique puisse se rendre dans notre pays avant le 53e Sommet des dirigeants du Forum des îles du Paci-

fique (PIF) prévu le mois prochain, pendant lequel la situation calédonienne sera débattue.

Le Premier ministre des îles Cook Mark Brown, en tant que président en exercice du PIF, a souligné l'importance de cette délégation, précisant qu'il s'agit désormais de mettre en place rapidement les modalités pratiques de cette mission, avec l'appui nécessaire de la France. Nous notons également que plusieurs pays du Pacifique ont appelé la France à « entreprendre un autre référendum d'autodétermination sur la question de l'indépendance » dans le cadre de la mise en œuvre des actions demandées lors de la quatrième Décennie des Nations Unies pour l'éradication du colonialisme (2021-2030), en raison de leur « insatisfaction » face au troisième référendum de Nouvelle-Calédonie, qualifié de « décision forcée et unilatérale de l'État français ».

« Le FLNKS réitère son appel à la communauté internationale »

« La France semble ouverte à cette proposition, mais nous devons rester vigilants face à toute tentative de report de cette visite. Le soutien des nations du Pacifique est crucial pour garantir le respect des aspirations du peuple kanak à une décolonisation, qui permettra d'accéder à l'indépendance.

Le FLNKS réitère son appel à la communauté internationale pour qu'elle soutienne le processus de décolonisation engagé en Nouvelle-Calédonie. La visite de cette délégation de haut niveau constituera une étape importante vers la reconnaissance de nos droits et la confirmation d'une trajectoire comme solution pacifique pour l'avenir de notre pays.

Nous restons prêts et déterminés à travailler avec nos partenaires régionaux et internationaux pour assurer un avenir serein pour notre pays et nos populations. »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

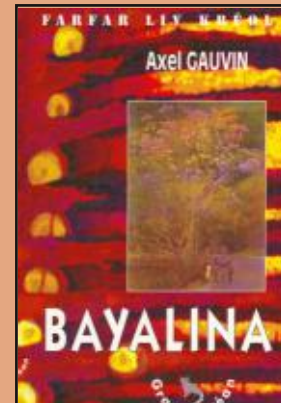
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Samdi 3 mars (troizièmeboute)

Mwin la-oubliye dire azot in nafèr : ça, i songne ça kaziman parèy baba tann !
depi ièr Lina la-kasse larmoir : èl i tire in robe nèv — en moussine roz — parèy l'ot vié robe mèm. Daoir in famiy aèl la-anprofite in ristourne kanne pou marié in coup. E son monmon la-anprofite èl té oblize — rézonabe, rézonabe ! — pou èl fé fèr in robe nèv pou son gran mti fiy. Son rézonabe la-sirman pa tro gate son kontantman, akoz si ou i koupe in lèz dann ba la robe kortèz out promié fiy, robe kortèz-là i tonbe robe lékol mèm, non ? Epila dan la lèz anplüs i gaingne tire in pti zipe zist in pé tro kourte pou lo pti sër.

Lo fér-valoir la robe nèv Lina i kriye komank son vié linz té dégréné.

Komank, dawoir, bann'a-là lé mizèr son kaz, don !

Mizèr, ça la-bezoin dmandé. Souvandéfoi, sirman, la faim i doit manze azot par en-d'dan. Lé pa pou ça Lina i tioutioute (1) lo manzé kank néna konm zordi la kantine : èl i pran son temps, èl i doussine (2) son zoli manièr, i lèv pa ti doigt, soman prèské ! Ou-ça i sorte alorse ce bann gro-gro fasson goudaf-tiatia (3) son frèr ?

Li komanse fé nérv amwin, cét i apèle Ari-là ! In mal véra pou bingn dann son leau sâle ! Lé vré k' son deux mois d'vakanse li la-passe ça pou konblaze son ventr' sanm fig (4) : fig mir pou gouté gran matin, kari baba fig lo onz'hér, fig-vér-de-sèl-piman lo katr'hér, fig kui dan la peau tazantan rante-rante. Fig gabou, miyone, zinzi, fig malgasse é konsor. Banann karé, fig ron...

Dan la kantine-là, Ari i boure son manjé, parèy i boure kanar la-mètte au grin. Kank mi mazine ça lo frèr Lina, Lina i i yème

Pou oblize ali mètte in pé laryaz dessi son lapéti, mi arète pi d' prèshe ali la moral ! Soman aforse alé à leau... Mi komanse nérvé, mi pike ali sanm kozman plizanpli dür : de-leau dessi fèy sonz ! Boudikonte mi larg :

– Manze pa konmsa ! D'in néstan ou va fé plèr Lina !

Li besse son foursète, li arète mashé — la boush plin. Li tourne la tête pou argarde in coup son sër. Larme i monte dann son zié ! La boush i trévire dsi lo koté ! E li komanse pa file son bav-de-riz atèr !

– Plèr pa, oté ! Plèr pa ! Mwin la-di ça pou farsé : Lina i voi mèm pa aou. Manzé pito !

Démié mille fois li manje en koshon plitok oir ali pléré konmsa-là !

Axel Gauvin

(1) Tioutiou, in ot nom po lo koshon. I tioutioute : i manje konm in koshon.

(2) doussine : in zouti menuizié po fé mèm èk zoli mouür.

(3) Goudaf, goudal, goulipia : gourman, vorasse. Tiatia : vilin manièr.

(4) Fig : banane (cf kari baba fig).

La pankor fini...

Oté

Zoreil koson dann marmit pwa !

Zot y koné kréol y yèm bien son ri, grin, kari. Na désertin kari lé tipik, endémik nou va dir. Sé le ka pou kari la tèt koson ek gro pwa. Rienka pensé mon bous i fé dlo. Parfoi Lo kari y done in citasion i kol bien, sé lo ka Lo citasion en tit. Sa y di kan in moun i koz ek in not mé lot en kestion y fé kom si li enten pa ditou. Son Zoreil lé bien là mé li lé pi konekté, li konpren pa, plito, li fé sanblan pa konprann, pa antann. Par konsékan, li réponde pa Lo kestion ou Lo konversasion. Sa in bon leskiz.

Citasion la y fé pense à moin la sitiasion politik la Frans. Domoun y di zot lé pa dakor èk la politik Lo gouvèrneman, li pa dakor èk Lo présidan. Pou monte son dézakor li vote pa, ou bien li vote extrême droite. Lé grave ! Mé inkiète pa, présidan la i fé konsi li la pa konpri ditou, li fé valse Lo bann dépité mé li ress en plass. Li kontinié azir konsi li té toujours lézitim. Ali mêm Zoreil koson dan Lo marmit pwa. Mi pense si li kontini konsa, y tardra pa li sra pri dann la kol zak !

A bon entendèr,
Salu.

Justin